



Easier to do Business with...
AGWAY METALS INC.

...pour vous faciliter les Affaires



Agway Metals Étude de cas | MUSÉE HIGHLAND VILLAGE IONA, NS

Au tournant du XIX^e siècle, Donald «Og» MacNeil et trois autres membres de la famille ont quitté leurs maisons sur l'île de Barra et ont traversé l'océan pour un voyage de découverte. S'installant au Cap-Breton, ils ont été attirés par la promesse «de combustibles dans les forêts, d'eau dans le sol et de poisson dans la mer», vers un lieu que Donald avait vu pour la première fois alors qu'il servait dans l'armée britannique.

Leur maison à Iona, surplombant le lac Bras d'Or, a servi de fondation à une communauté gaélique qui existe encore aujourd'hui au Cap-Breton et a contribué à servir d'homonyme à la Nouvelle-Écosse : la Nouvelle-Écosse.

Il ne fallut pas longtemps avant que d'autres colons rejoignent les MacNeil et construisent des maisons noires sur les collines balayées par le vent d'Iona. Ces bâtiments aux parois rocheuses et aux toits de chaume pourraient avoir été copiés directement des hautes terres de l'Écosse où ces habitations étaient courantes.

Au fur et à mesure que la communauté grandissait, les maisons noires ont côtoyé des cabanes en rondins qui sont plus courantes à travers le Canada, puis de simples maisons en bois avec des toits à pignons abrupts.

C'est cette histoire qui est capturée, préservée et partagée dans le Baile nan Gàidheal Highland Village, impressionnant musée d'histoire vivante en plein air et centre culturel gaélique.

Highland Village plonge les visiteurs dans l'histoire, la culture et l'identité des premiers colons gaéliques. Les visiteurs rencontrent du personnel en costumes historiques, entrent dans des bâtiments d'époque authentiques remplis d'artefacts et sentent la nourriture cuisinée sur des foyers ouverts, en parcourant le magnifique terrain de 43 acres du musée. Ils sont entourés par la langue et la musique gaélique mélodique.

Visiter Highland Village, c'est remonter dans le temps, mais l'architecte Jane Abbott savait qu'il devait y avoir une transition





entre les temps modernes et les années 1800 – le temps capturé par le musée. «Le musée est ce genre de point de départ et d'arrivée de cette exploration, dit-elle. Nous aimons penser que c'est à travers le temps. Vous remontez dans le temps, puis vous revenez au présent.»

Le centre d'accueil – servant à la fois d'entrée et de sortie du Highland Village – est calqué sur les bâtiments traditionnels restants que des colons comme les MacNeil auraient construits des siècles auparavant. Même s'ils ne sont pas experts en architecture coloniale gaélique, à leur approche, les visiteurs peuvent voir clairement comment le bâtiment s'inspire et s'intègre dans le village traditionnel.

Trois bâtiments à pignons abrupts se combinent pour donner la forme du centre, bien que le nouveau bâtiment soit construit en acier et en bois avec des accents d'acier auto-patinable, et pas uniquement en matériaux traditionnels.

Avec des bâtiments historiques déjà sur place, l'intention de J. Abbott était que le centre d'accueil s'intègre et ne se démarque pas. Cependant, «ce que nous avons fait en mélangeant les matériaux, c'est de moderniser cette forme. Il y fait à la fois référence et il se renouvelle.»

Le revêtement en épicea local du nouveau bâtiment grisera avec le temps et se fondra avec le toit en métal gris et les bâtiments historiques recouverts de bois qui composent le village. Le toit à joints debout, fourni par Agway Metals, ressemble à du zinc. Et J. Abbott d'expliquer : «Nous avons choisi cette couleur parce qu'elle a une sensation plus naturelle et qu'elle n'est pas aussi brillante que d'autres toits métalliques.»

Et comme les premiers colons de la Nouvelle-Écosse, la durabilité était la clé de la construction du centre d'accueil.

«Le Cap-Breton a de la neige, il pleut, il fait froid, il y a du vent. Il subit à peu près tous les hauts et les bas de la météo», déclare J. Abbott en souriant. Lorsque nous pensons à la construction et aux matériaux de construction, nous les prenons en considération afin que le bâtiment soit à la fois beau et durable. »

J. Abbott et son équipe savaient que la beauté du bâtiment résiderait dans les détails. Le bâtiment semble simple, mais pour un œil averti, il est évident que la complexité et le soin ont été apportés à chaque centimètre de la conception.

Lors de la conception du toit, les concepteurs ont voulu que l'espacement des panneaux d'acier s'harmonise avec le revêtement. Pour aller avec le profil étroit du bois d'épicéa, ils ont spécifié un espace relativement petit entre les joints debout du toit. Ils ont également travaillé en étroite collaboration avec Agway pour développer les détails de l'avant-toit, en veillant à ce que les bords soient propres et nets.

«Nous sommes une entreprise de conception. Nous ne sommes pas tellement intéressés par les solutions préfabriquées, mais plutôt par des solutions qui parlent au client et qui parlent du site et de ces particularités, affirme J. Abbott. Comment ces particularités peuvent-elles informer l'architecture de sorte qu'il s'agisse d'un bâtiment tout à fait unique pour ce lieu et cette époque précis et qu'il ne puisse être reproduit nulle part ailleurs ? C'est notre philosophie.»

Avec Agway, les entrepreneurs et les fabricants étaient essentiels pour exécuter la vision spécifique des architectes. Le rebord du pignon où le toit et l'avant-toit se rencontrent, ainsi que les profils sur les lucarnes, devaient tous être coupés sur mesure et détaillés sur place avec une précision incroyable. Lors de la fabrication et de l'installation de l'acier, le métal a pris un aspect artisanal.





«L'artisanat concerne les choses qui doivent être faites sur place, explique J. Abbott. Cette idée des mains et des personnes mettant sciemment leurs mains sur le matériau et le comprenant, le coupant et le façonnant... Une attention incroyable à l'artisanat est nécessaire lorsque vous utilisez l'acier de cette manière.»

Cette construction fait écho au travail historique effectué par les premiers colons, qui ont défriché des terres et construit des maisons à la main. En se promenant dans les bâtiments et sur les terrains de Highland Village, les gens comprennent l'amour que les colons gaéliques ressentaient pour leurs nouvelles maisons à Iona, ainsi que le travail et le dévouement nécessaires pour gagner leur vie au Cap-Breton.

La section médiane du centre est distincte des autres zones. Elle est tournée et gainée d'un parement articulé en épicéa soutenu par de l'acier galvanisé. De là, les visiteurs traversent un autre portail en acier résistant aux intempéries pour accéder à un foyer spécial. Cette destination finale relie les histoires et les traditions de générations de Gaëls et relie les gens à l'histoire gaélique contemporaine de la Nouvelle-Écosse.

Alors que les gens sortent du centre par un autre portail en acier, ils reviennent à nos jours avec une nouvelle appréciation de l'histoire de la province.

«Vous y trouverez plus d'abris contre le vent du nord», a déclaré Donald «Og» MacNeil à propos de la péninsule d'Iona dans les années 1700. Trois siècles plus tard, le nouveau centre d'accueil offre un abri. Il fournit également un lien vital pour assurer le développement continu et la représentation de la communauté gaélique en Nouvelle-Écosse.

Inutile de dire que si vous êtes un jour au Cap-Breton, le musée est un site incontournable.

PROJET

Highland Village Museum

ARCHITECTE

Abbott Brown Architects

INGÉNIEURS

Campbell Comeau Engineering

APPLICATEUR

Brilun Construction

PRODUITS AGWAY UTILISÉS

AR-50

Colour: Natural Zinc

